

- Buneman, P., "The recovery of trees from measures of dissimilarity", in Hodson & al., *Mathematics in the Archaeological and Historical Sciences*, Edinburgh, Edinburgh University Press, 1971.
- Buneman, P., "A note on the metric properties of trees", *Journal of Combinatorial Theory*, 17(b), 1974, pp. 48-50.
- Dobson, J., "Unrooted tree for numerical taxonomy", *Journal of Applied Probability*, 11, 1974, pp. 32-42.
- Guillaume, G., *Langage et Science du Langage*, Québec, Presses de l'Université Laval ; Paris, Nizet, 1964.
- Halliday, M.A.K., *An Introduction to Functional Grammar*, London, Arnold, 1985.
- Hagège, C., *L'homme de Paroles*, Paris, Fayard, 1985.
- Juillard, M., *L'expression Poétique chez Cecil Day Lewis, Vocabulaire, Syntaxe, Métaphore. Etude Stylostatistique*, Genève, Slatkine, 1983.
- Juillard, M., "A quantitative approach to semantic and morphosemantic fields in a literary work", *ALLC Journal*, vol. 6, 1 & 2, 1985, pp. 14-23.
- Juillard, M., "Linguistique et linguistique quantitative", *ALLC XIII Conference*, Norwich, 1986, Genève, Slatkine, 1988.
- Juillard, M., Luong, N.X., "As the leaves grow on the tree : a new way to analyse linguistic data", *ALLC XIV International Conference*, Göteborg University, juin 1987, *Literary and Linguistic Computing*, vol. 3, n° 2, Oxford University Press, 1988, pp.125-130.
- Juillard, M., Luong, N.X., "Des feuilles à la racine : du discours à la langue", *Colloque International le Nombre et le Texte*, Université de Liège, mai 1987, *Revue Informatique et Statistique dans les Sciences Humaines*, n°8 1 à 4, Presses Universitaires de Liège, 1989.
- Luong, N.X., "Using a Tree-model in Textual Analysis", *ICCH*, University of South Carolina, Avril 1987, à paraître.
- Luong, N.X., *Méthodes d'analyse arborée. Algorithmes. Applications*. Thèse de Doctorat d'Etat, Université Paris V, René Descartes, 1988.
- Wittgenstein, L., *Philosophische Untersuchungen*, Oxford, Blackwell, 1953.

LES CATEGORIES VERBALES ET LEUR DEVELOPPEMENT: ETUDE DESCRIPTIVE

Jean Emile Gombert, Michel Fayol, Hervé Abdi
Université de Bourgogne*

INTRODUCTION

Le présent travail a pour objectif de rechercher, dans une perspective descriptive et génétique, s'il est pertinent de considérer les types de procès comme s'organisant en catégories relativement bien délimitées: résultats, itératif, statifs, etc. Posé en termes plus opérationnels, cela revient à se demander s'il existe des groupes de verbes tels que chacun d'entre eux soit composé d'éléments ayant un "comportement" — notamment d'association avec les temps verbaux — à la fois assez semblable à ceux du même groupe et différencié de celui des autres.

On sait que les linguistes on été amenés à distinguer entre différents types de procès. Par exemple, Comrie (1976, chapitre III) parle d'aspectualité inhérente renvoyant aux propriétés de certaines classes d'items lexicaux. Ceci le conduit à discuter les catégories de ponctuel, duratif, téléique, etc. Or ces classifications, quelles qu'elles soient, renvoient vraisemblablement à des *représentations cognitives* qui, comme le note Larochette (1980), "opèrent au niveau de ce qui est dénoté" (cf. également Corseriu, 1980; Moignet, 1980; Comrie, 1976). Il convient toutefois de se demander comment ces catégories s'organisent.

Diverses méthodes ont été utilisées pour établir des catégories d'*Aktion-sart* ("façon objective dont l'action verbale se déroule et se réalise", cf. Corseriu, 1980). Toutes ont abouti à des résultats, mais aucun consensus ne se dégage encore. Aussi, avons nous pris le parti d'aborder cette question d'une manière empirique à partir des considérations suivantes:

*Laboratoire de Psychologie, 36, rue Chabot-Charny, F-21000 Dijon

(1) Si des verbes décrivent des modes de procès relativement semblables, il doit s'associer approximativement dans les mêmes proportions aux mêmes formes verbales du passé. Par exemple, les "statifs" pourraient "co-occurrencer" majoritairement avec l'imparfait.

(2) Si des verbes décrivent des modes de procès différents, ils doivent s'associer à des configurations différenciées de formes verbales du passé. Ainsi, les "résultatifs" pourraient s'opposer aux "a-résultatifs" du fait que les seconds sont surtout employés à l'imparfait.

En somme, c'est à partir du "comportement" effectif des verbes, tel que nous pouvons l'observer dans une tâche de production simulée que nous étudierons, *a posteriori*, les regroupements éventuels et que nous tenterons de les interpréter. Comme, par ailleurs, rien ne nous permet de considérer *a priori* que les catégories—si elles existent—restent les mêmes aux différents âges et niveaux culturels, nous procéderons à des analyses différentes pour les populations considérées.

Pour opérer la description, nous utiliserons une technique récente d'analyse descriptive multivariée: les représentations arborées (cf. Abdi, Barthélemy & Luong, 1984; Abdi, 1986). Ainsi, nous réduirons les "phrases contextes" utilisées à des ensembles de verbes accompagnés de leur fréquence d'association aux différents temps du passé. Puis, nous construirons des distances entre ces verbes. Enfin, nous représenterons ces distances par des arbres.

METHODE

Matériel

Nous avons sélectionné vingt-cinq verbes fréquemment cités dans les recherches psycholinguistiques relatives à l'aspect. Ces verbes, présentés dans le tableau 1, pourraient être considérés comme relevant de cinq catégories bien définies (i.e., statifs, itératifs, a-résultatifs, résultatifs duratifs, résultatifs instantanés). En raison du flou qui préside à définition

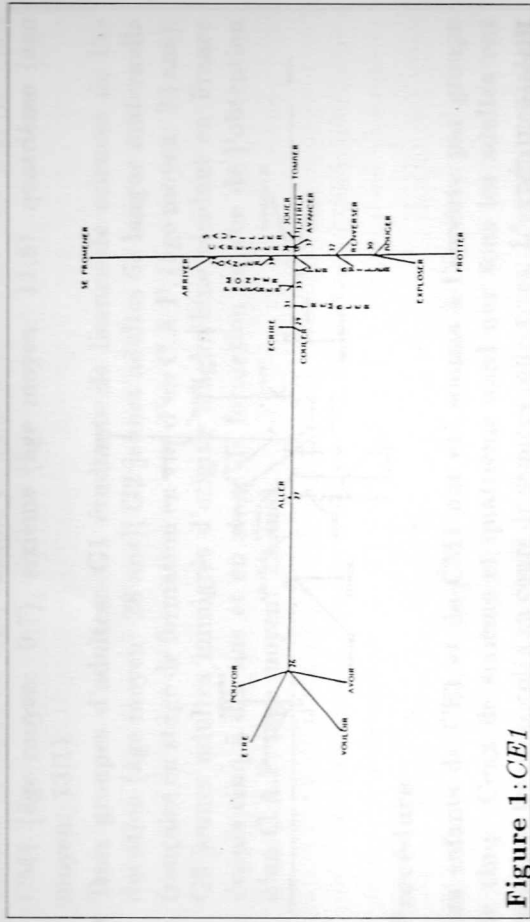


Figure 1: C/EI

de ces ensembles, telle ne sera pas notre perspective. En retenant des verbes de divers types, nous avons simplement cherché à accroître la probabilité d'observer des "comportements" contrastés, sans préjuger des contrastes qui seront effectivement attestés.

Tableau 1: Liste des verbes retenus

| Statif | Itératif | A-résultatifs | Résultatifs duratifs | Résultatifs instantanés |
|---------|-----------|---------------|----------------------|-------------------------|
| être | sautiller | jouer | monter | arriver |
| avoir | caresser | danser | aller | entrer |
| pouvoir | taper | promener | préparer | renverser |
| vouloir | frotter | couler | avancer | tomber |
| briller | trembler | bouger | écrire | exploser |

Chacun de ces verbes s'est vu inséré dans une phrase et une seule. Par ailleurs, chacune des phrases a été présentée sous cinq versions, cinq contextes différents ayant systématiquement été placés en tête d'énoncé: "hier", "Il y a longtemps"; "souvent"; "soudain"; "deux jours avant",

sitent d'autant plus près l'un de l'autre que les distributions des temps auxquels ils s'associent se ressemblent. Réciproquement, deux verbes "attirant" des temps très différents occupent des positions très éloignées. L'étude des arbres obtenus met très clairement en évidence que les regroupements d'items verbaux subsistent, au moins pour certains d'entre eux, des modifications considérables en fonction du niveau scolaire ou culturel:

- Au CE1 (figure 1), on relève nettement deux blocs. A une extrémité se situent les "statifs"—massivement employés à l'Imparfait—et, à l'autre extrémité, tous les verbes exprimant un procès, quel qu'il soit.
- Au CMI (figure 2), en sixième (figure 3), et chez les adultes "Non-cultivés" (G2: figure 6, et G3: figure 7), on observe deux phénomènes. Tout d'abord, à l'une des extrémités des arbres (à droite, sur les figures), on retrouve systématiquement les verbes "Exploser", "Tomber" et "Renverser", qui décrivent tous des procès nettement résultatifs et dont le déroulement est généralement considéré comme très bref. Ces items sont, dans tous les groupes, très rarement employés avec l'Imparfait. Ensuite, à l'autre extrémité des arbres, apparaissent des verbes qui sont soit des "statifs" ("être", "avoir", "vouloir", etc.) soit des "a-résultatifs" et/ou "itératifs" ("sautiller", "caresser", "se promener", etc.). Toutefois, concernant ce groupe massivement utilisé à l'imparfait, les critères se révèlent flous. D'un âge à l'autre, d'une situation culturelle à l'autre, on note des variations assez importantes dont la description et l'interprétation restent délicates.
- En quatrième (figure 4) et chez les adultes ayant un niveau d'études supérieures (G1: figure 5), on retrouve, comme dans les autres groupes, le bloc des procès "résultatifs instantanés", ici massivement associés au Passé-simple. En revanche, à l'autre extrémité des arbres se situent les verbes décrivant des faits "a-résultatifs" et/ou "itératifs". Les "statifs", eux, ont migré. On les trouve désormais à une relative proximité des "résultatifs", et cela de manière encore plus marquée chez les adultes.

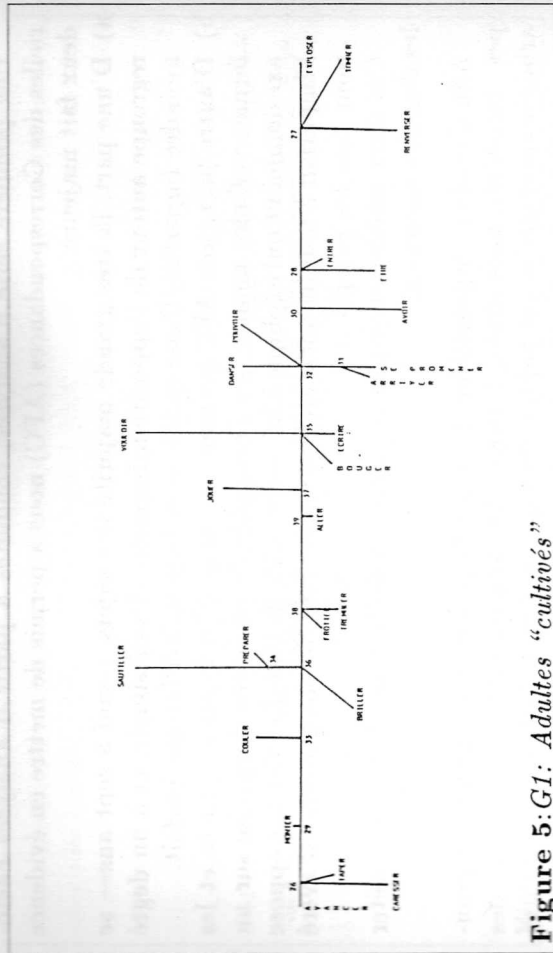


Figure 5: G1: Adultes "cultivés"

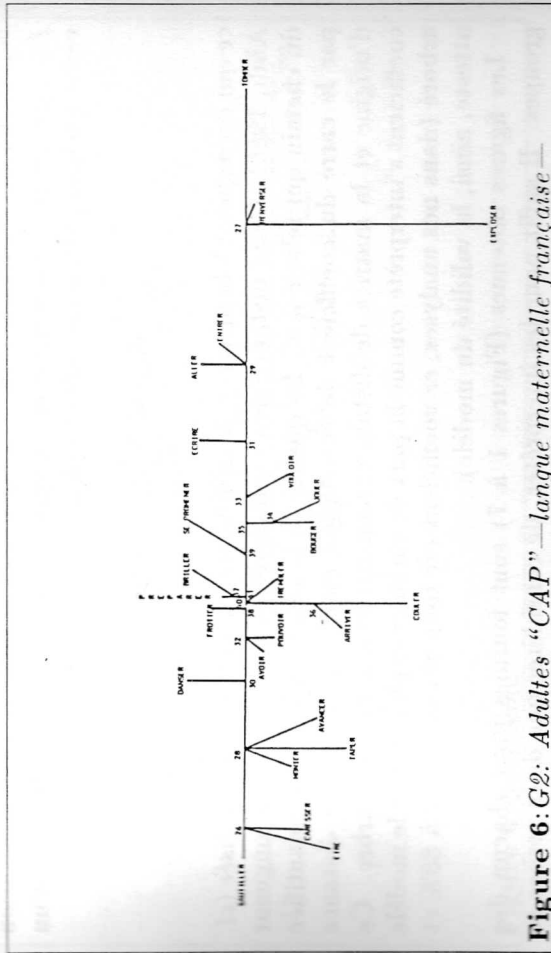


Figure 6: G2: Adultes "CAP"—langue maternelle française—

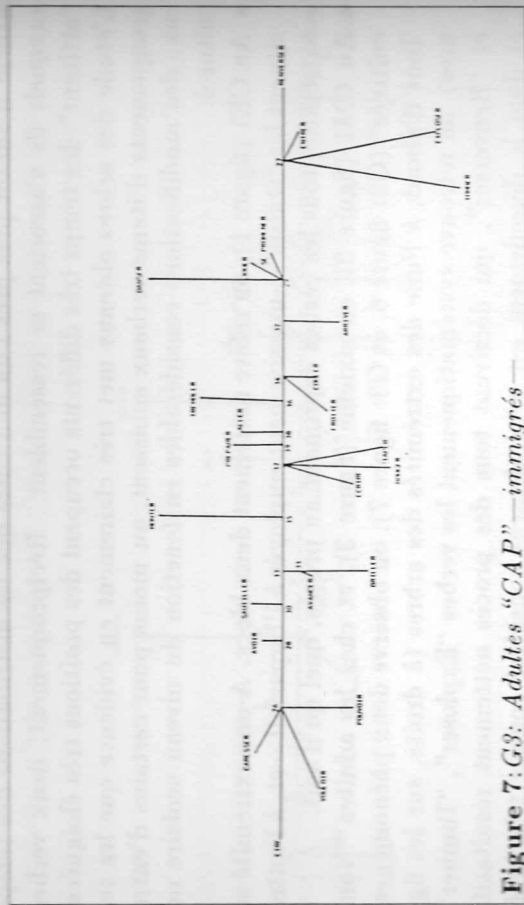


Figure 7.G3: Adultes "CAP"—immigrés—

CONCLUSION

La méthode descriptive utilisée ici permet de mettre très clairement en évidence l'existence de groupes de procès dont les "comportements" sont, soit semblables, soit opposés, en ce qui concerne les "affinités" qu'ils entretiennent avec telle ou telle forme verbale quand ils sont manipulés par des sujets ayant telle ou telle caractéristique cognitive et/ou culturelle.

Tout se passe comme si, globalement, les procès étudiés se situaient sur un *continuum de résultativité*. A une des extrémités se placeraient les procès clairement a-résultatifs, et à l'autre ceux aboutissant non moins clairement à un résultat. La distribution des formes verbales correspond bien à cette opposition: les premiers apparaissent massivement à l'Imparfait, les seconds à l'un quelconque des trois autres temps du passé (passé composé, passé simple, plus que parfait).

Entre les deux extrêmes de ce continuum, les types de procès intermédiaires occuperaient des positions plutôt floues. Ils ne s'inséreraient pas clairement et définitivement dans une catégorie ou dans une autre. Leur place sur l'arbre dépendrait et du contexte (phrastique et textuel) et de

variations individuelles non négligeables sans doute déterminées en partie culturellement et/ou développementalement.

Il reste que l'opposition des modes de procès résultatifs et a-résultatifs se manifeste dès neuf ans de manière très nette, après une période pendant laquelle on a plutôt affaire à un contraste entre "statifs" et verbes décrivant des processus. Si, quelle que soit la population, l'une des extrémités de l'arbre reste toujours relativement stable (celle concernant "Explorer", "Tomber" et "Renverser"), l'autre subit d'importantes modifications: elle concerne plutôt les "statifs" chez les plus jeunes et plutôt les "a-résultatifs" chez les plus scolarisés. La position relative des modes de procès intermédiaires apparaît ici très variable et exigerait des investigations complémentaires.

BIBLIOGRAPHIE

- Abdi, H. (1986)—Faces, prototypes, and additive-tree representations. In H.D. Ellis, M.A. Jeeves, F. Newcombe, A. Young (Eds.), *Aspects of face processing*. Dordrecht: Nijhoff.
- Abdi, H., Barthélemy, J.P., Luong, X. (1984)—Tree representations of associative structures in semantic and episodic memory research. In E. Degreef, J. Van Buggenhaut (Eds.), *Trends in mathematical psychology*. New York: Elsevier.
- Comrie, B. (1986)—*Aspect. An introduction to the study of verbal aspect and related problems*. Cambridge: CUP.
- Coseriu, E. (1980)—Aspect verbal ou aspects verbaux?. In J. Davis, P. Martin (Eds.), *La notion d'aspect*. Metz: Centre d'analyse syntaxique.
- Latouchette, J. (1980)—La notion d'aspect: le point de vue d'un africaniste. In J. Davis, P. Martin (Eds.), *La notion d'aspect*. Metz: Centre d'analyse syntaxique.
- Molquet, G. (1980)—La théorie psycho-systématique de l'aspect verbal. In J. Davis, P. Martin (Eds.), *La notion d'aspect*. Metz: Centre d'analyse syntaxique.